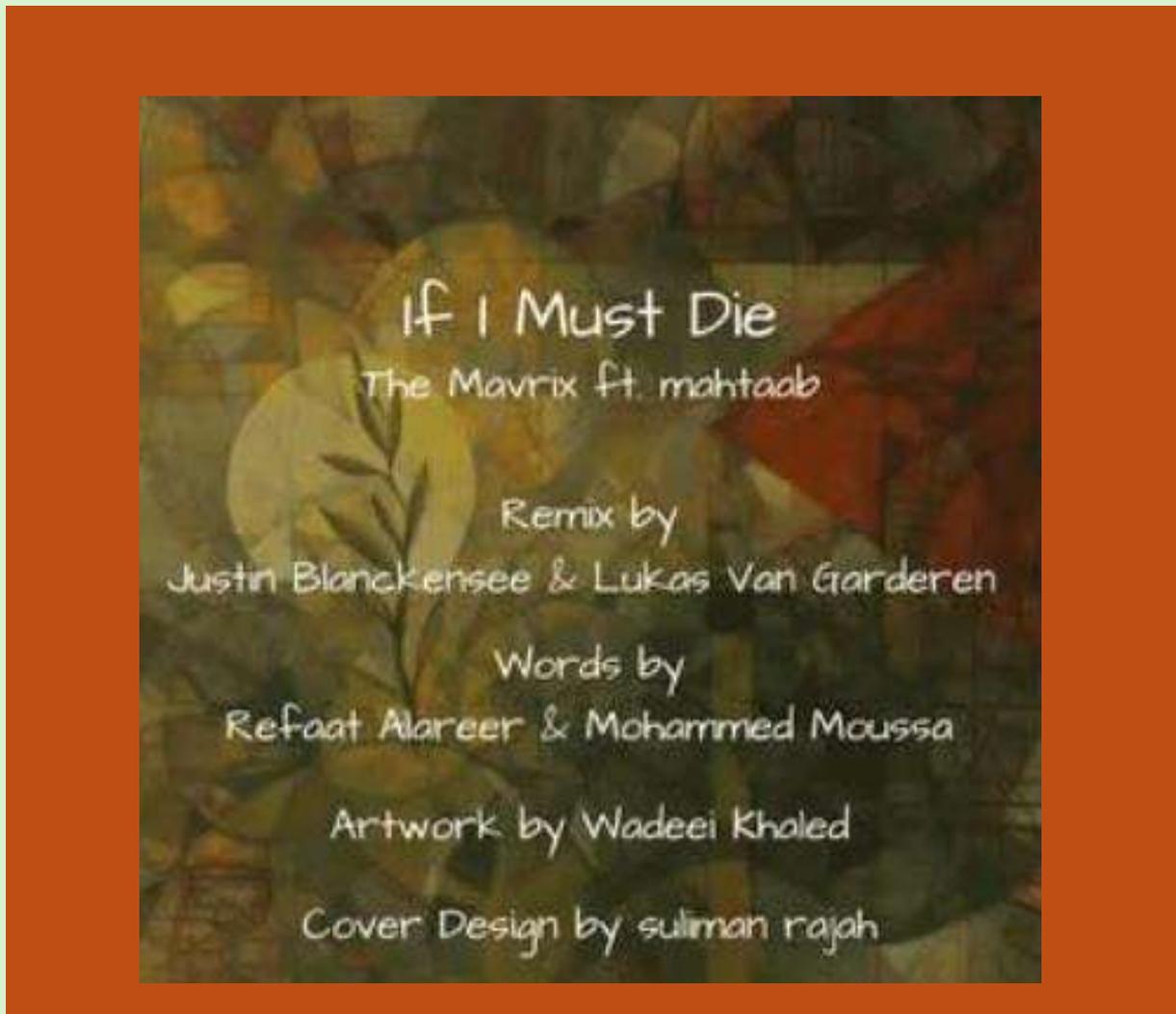


Artistes palestiniens d'aujourd'hui.

Ahmed Muhanna, Adib Khalil, Jihad Alghoul,

Nabil Anani, Rawan Anani,

Wadeei Khaled



Bibliothèque Francopolis n° 15

Septembre 2025

Couverture :

If I Must Die REMIX by The Mavrix
The Mavrix F/T mahtaab (South African band).
Remixed and produced by Justin Blanckensee and Lukas van Garderen.
Words by Refaat Alareer and Mohammed Moussa.
Artwork by Wadei Khaled.
Video produced by Doctor Mahtaab Hayat.
Cover design by Suliman Rajah.
Media and marketing: Mohammed Ziyaad "Ned" Hassen.

[Youtube, 1st September 2025](#)

Cet album numérique dédié à des artistes palestiniens – accessible aussi dans notre rubrique [Créaphonie](#) du numéro d’automne de Francopolis (3/2025) – se veut une contemplation muette, où les images parlent d’elles-mêmes, non accompagnées de poèmes ou autres littératures, sauf à l’occasion, des propres paroles des artistes. Leurs œuvres racontent, crient, rêvent, espèrent, enragent, apaisent, résistent. Elles surgissent puissantes, bouleversantes et d’une beauté éblouissante, comme seul le grand art le fait parfois, face à la mort, en lui opposant non seulement un miroir cru qui capte et renvoie à nos yeux l’horrible réalité de ses formes les plus atroces, mais aussi l’envers du miroir, qui reflète, à l’encontre de la mort, l’immense envol, irrépessible, indomptable, de l’Âme dans sa liberté créatrice absolue, portée par l’amour de l’humanité et le respect d’autrui. Elle triomphe de tous ceux qui s’imaginent l’anéantir sous les bombes, par la faim, par la tuerie de masse, par la destruction d’une identité culturelle et d’une histoire.

Artistes de Gaza, par vos œuvres vous restaurez la foi dans l’Homme !

Dana Shishmanian

12 septembre 2025

Par ailleurs nous rappelons à nos lecteurs nos précédentes parutions dédiées à la poésie palestinienne, notamment à [Refaat Alareer. In memoriam](#) (n° 1/2024), [Mahmoud Darwich \(I-II\)](#), rubrique Une vie, un poète (n° 1/2024), ainsi qu’à [Deux anthologies de poésie palestinienne : Tahar Bekri \(2013\), Abdellatif Laâbi \(2022\)](#) (n° 3/2024).

Ahmed Muhanna

(*)







Here in Gaza. Massacres erase faces and leave the earth as a witness to unheard screams.

A blanket that warms absence and reveals the silence of the dead.

Here in Gaza. We write our last will in life.

In Gaza, displacement and death suffocate people and tomorrow remains as mysterious as a dark road.

(FB, 29 août - 6 septembre 2025)

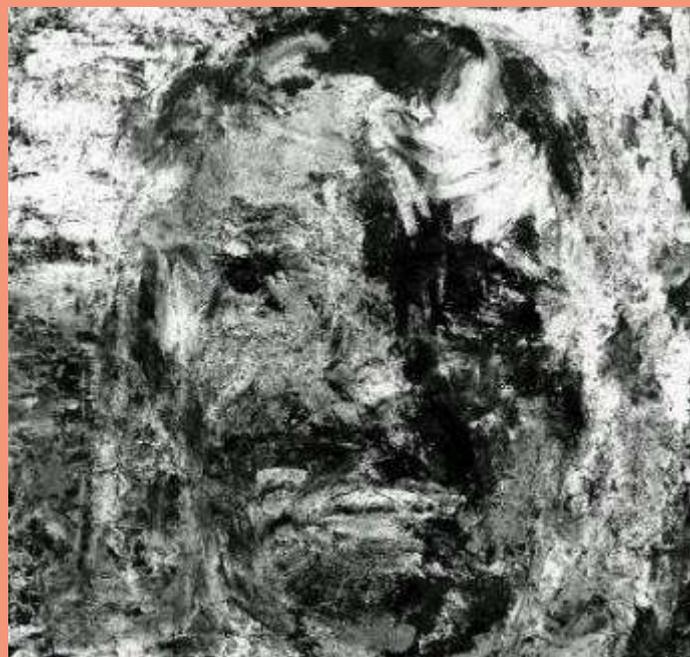








Ici, ils gisent sans nom, sans visage, ils sont devenus poussière embrassant l'histoire inédite et les rêves qui se sont fondus dans le silence de la terre. (FB, 15 août 2025)



Je suis l'être humain persécuté, déchiré entre l'ombre et les cendres, privé de tout ce qui me fait vivre. Mes traits sont devenus un cri étouffé, et mes yeux un puits de nuit lourde. Mais, malgré tout, je respire encore... pour témoigner que j'étais là. (FB, 11 août 2025)



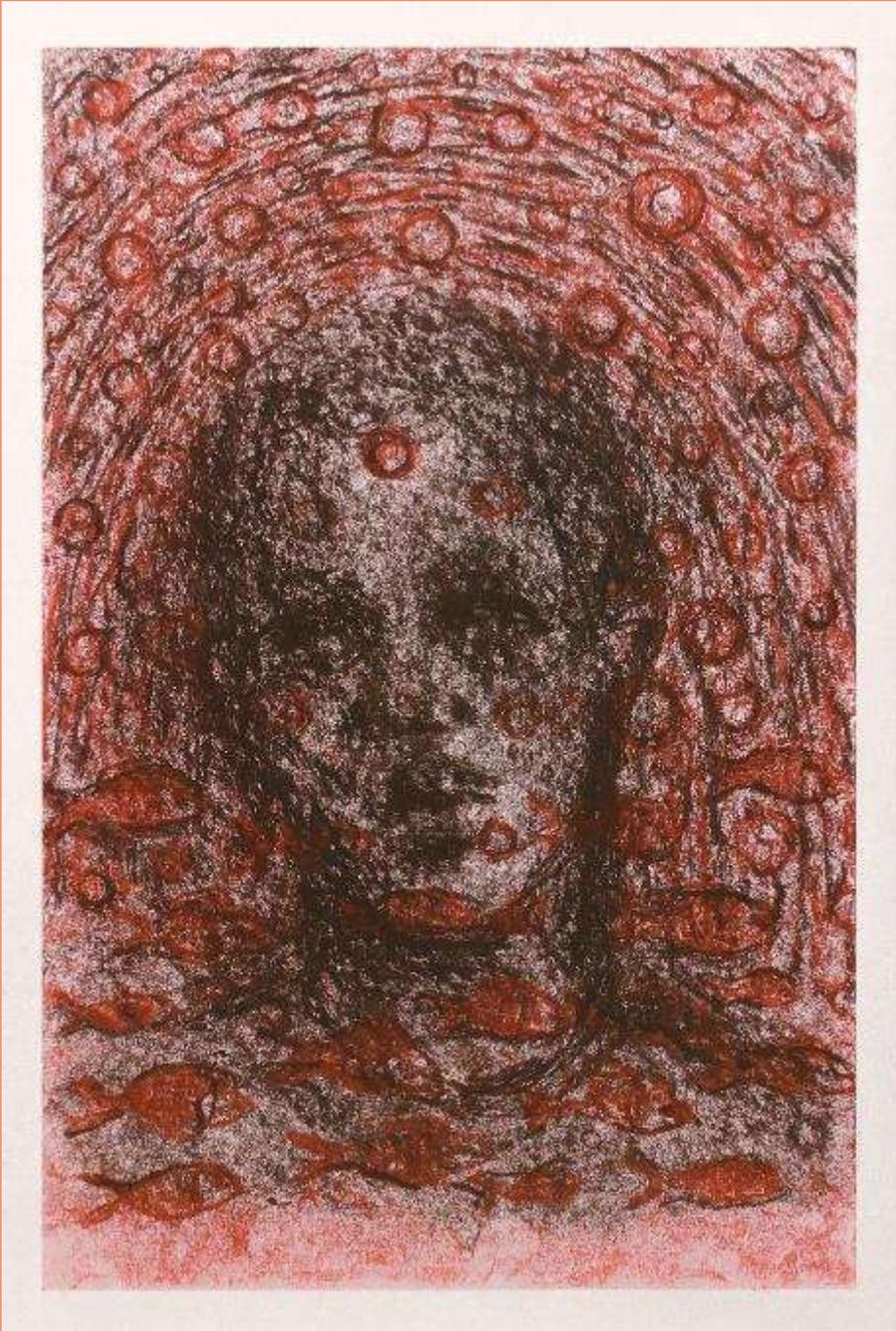
Des rêves sous les décombres...



Reproduit aussi, sous le titre :
*L'art au milieu des décombres : des artistes palestiniens dessinent la
vie au cœur de la guerre, sur le site albawaba24.com*



Lorsque le livre « L'Histoire moderne de la Palestine » devient un axe visuel, entrelacé de puissants dessins à l'encre, ses pages incarnent des visages et des corps accablés de souffrance. C'est ainsi que l'histoire devient une mémoire vivante de douleur et de résistance, et une image vibrante de l'humanité reflétant la lutte palestinienne pour l'existence et la mémoire. (FB, 26 août 2025)

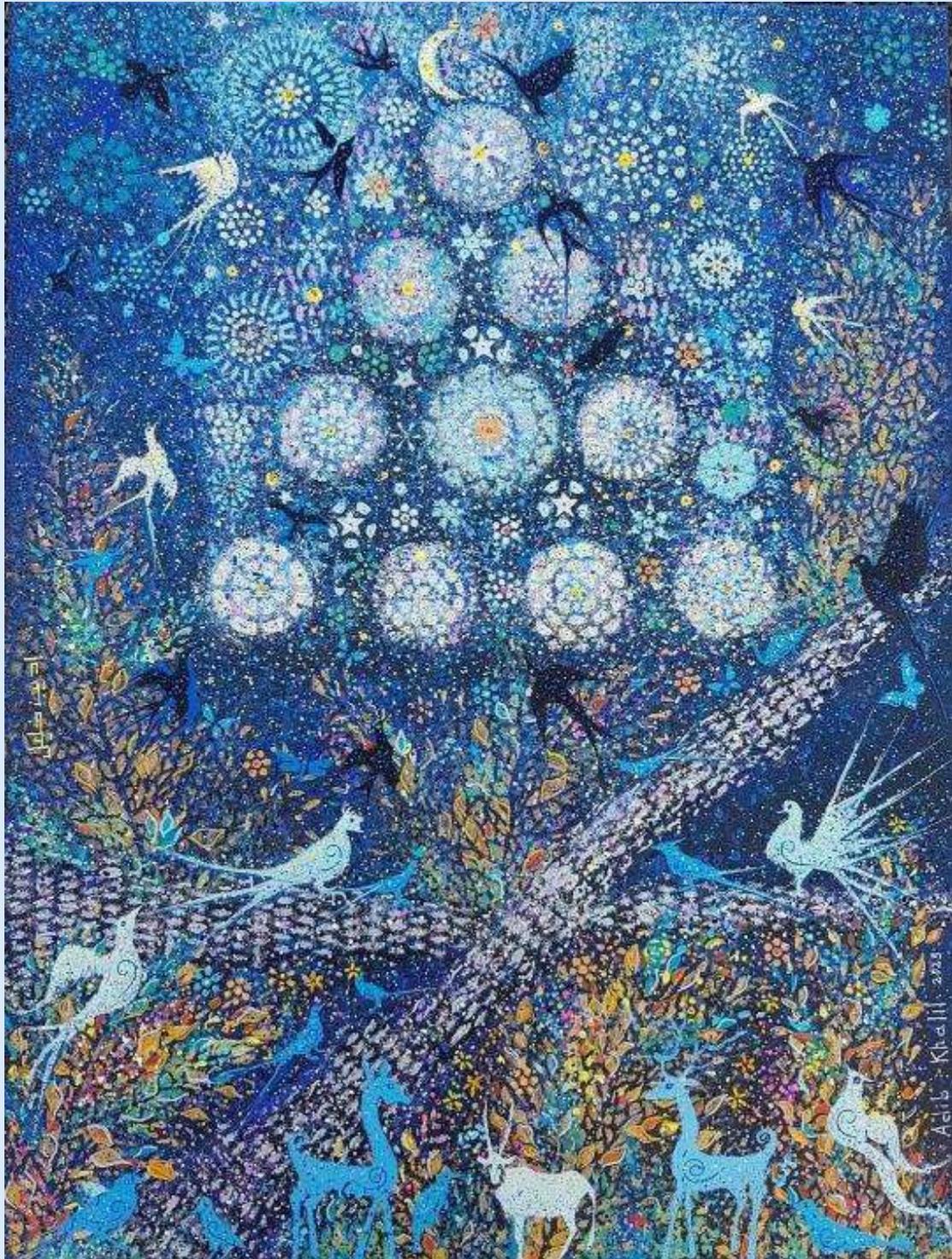


In full view of the world

It poses an ethical question to the viewer: What does it mean to see all this "live" and do nothing? (FB, 24 août 2025)

Adib Khalil

(*)



2023



2020



2020



2020



2020



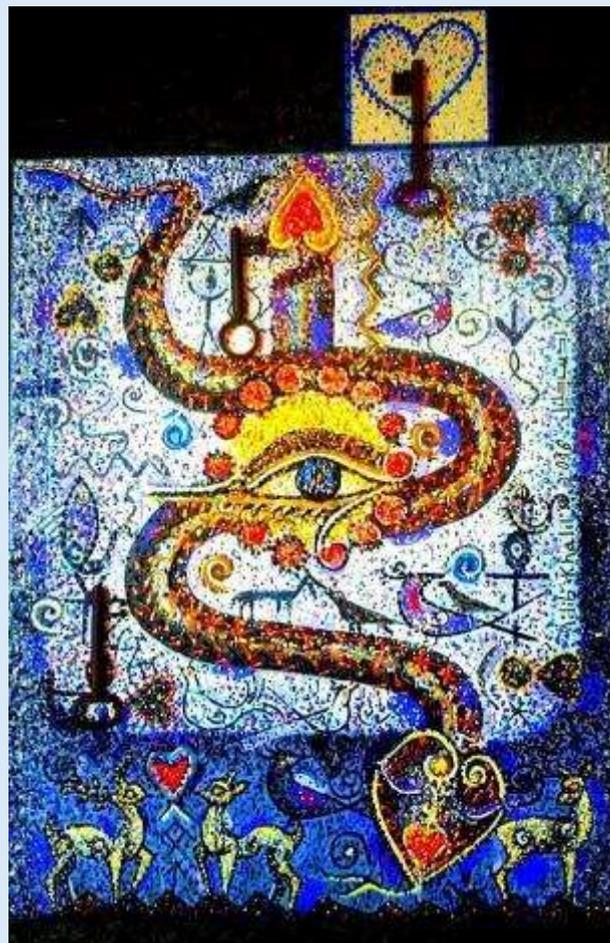
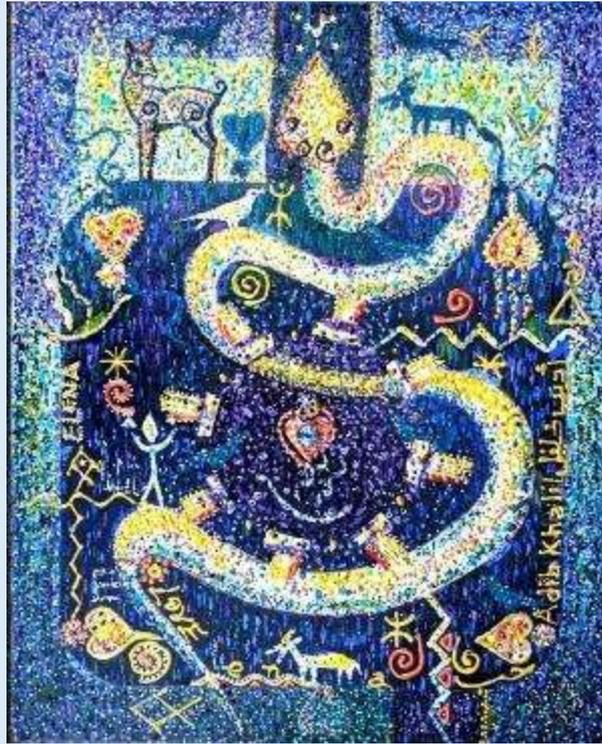
2020



2020



2022



2023

Jihad Alghoul

(*)



Patience night song (2020)

« Un jour les bateaux chargés de recherche d'espoir arriveront. À la plage de Salam perdue. Je jouerai tôt la mélodie de la liberté. Je vais crier à haute voix. Chant des oreilles dans la mosquée. Et les cloches de l'église. Les fleurs de jasmin et l'espoir pousseront parmi les épines et les rochers. La joie se répandra partout malgré la douleur sur cette terre. Nous irons ensemble en sécurité pour récolter la récolte de la liberté. La belle nuit de patience deviendra l'aube de l'espoir et des rêves réels.

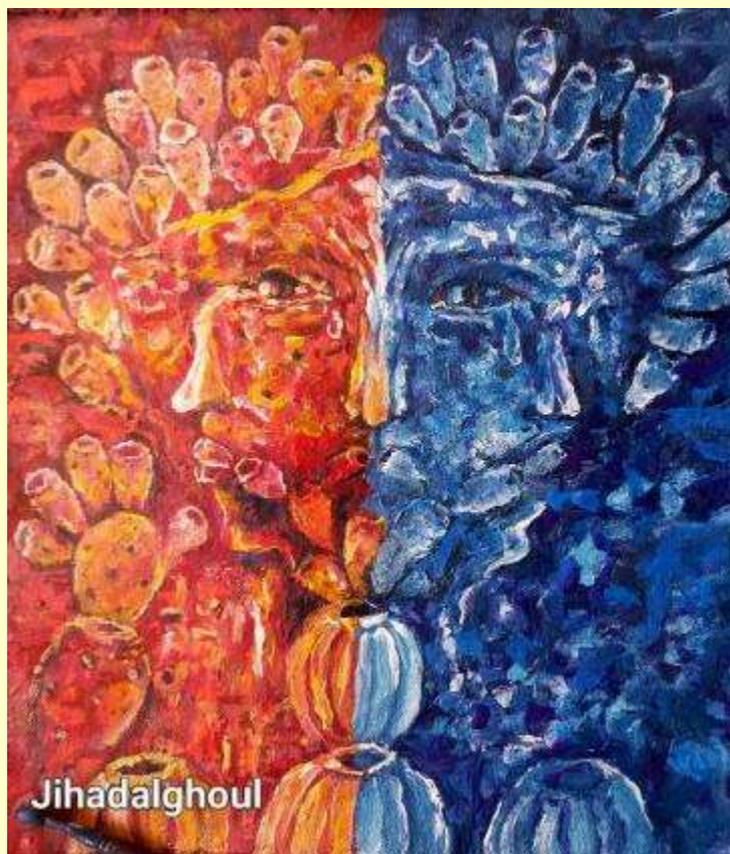
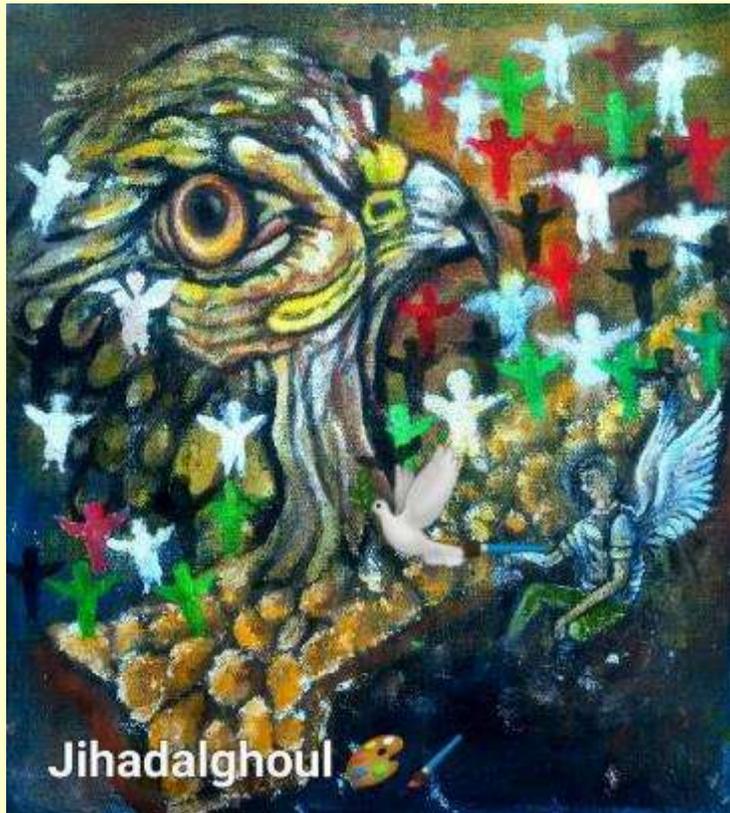
Un jour, des bateaux chargés de ceux qui cherchent l'espoir arriveront à la plage perdue de la paix. Je vais jouer le son de la liberté tôt. Je vais chanter fort. Et les cloches de l'église. Les fleurs de jasmin et l'espoir pousseront entre les épines et les rochers. La joie se répandra sur place malgré la douleur dans ce pays. Nous irons ensemble en sécurité pour récolter la récolte de la liberté. »

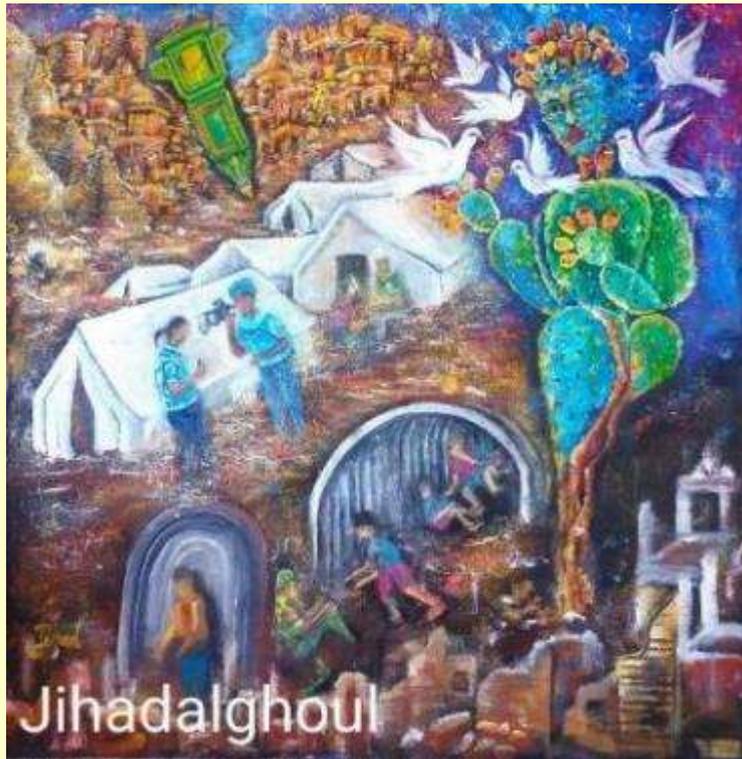
FB, 25 novembre 2020 (traduit de l'arabe)





*They harvested our souls as roses. And planted death as thorns.
Peace is a goal that the ignorant cannot reach. (FB, sept. 2025)*



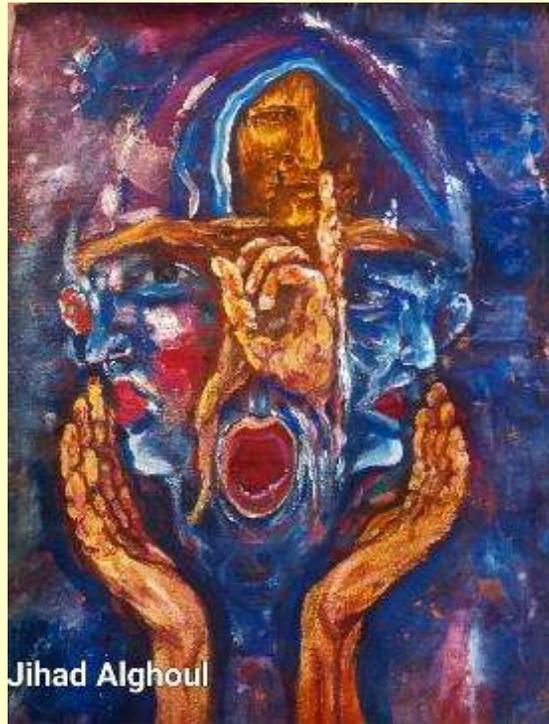


The situation here is very difficult for everyone. The worst thing is to see your children hungry without being able to meet their simplest needs and feed them, but some light remains shining in the heart, perhaps pursued by some remaining hope in the journey of life. (FB, 26 juillet 2025)





Look at it, don't think it's the sun, it's a loaf of bread for which we struggle with life and are patient in order to stay alive, a life that doesn't resemble life. Shining, it makes you prostrate, tired and exhausted, your body melts from the heat of the sun to get a loaf made of wheat flour, the number of victims and martyrs. Kneaded with the blood of children and the hungry, it ripens more and glows, a burning killer for those who need it and want it from thorny borders like patience in defining the features of the land that was overcome by desertification and suffering, and nothing remains but a witness to the crimes of the modern era that were written with the blood of the innocent. Will we obtain it in peace and justice? (FB, 30 juillet 2025)



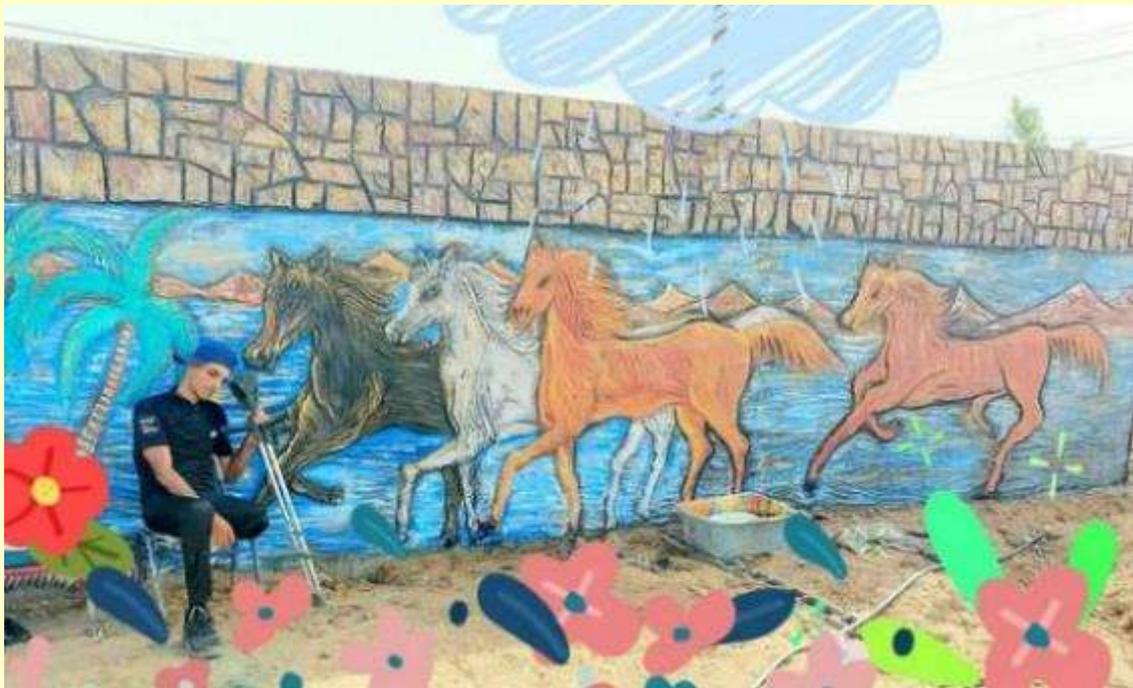
Jihad Alghoul



Jihad al ghoul

Peintures murales à Gaza (*street art*) aujourd'hui disparues, détruites par les bombardements

(Photos reproduites de la page Facebook de l'artiste)











Les enfants de Gaza peignent et dessinent...

(Photos reproduites de la page Facebook de l'artiste)



Miral



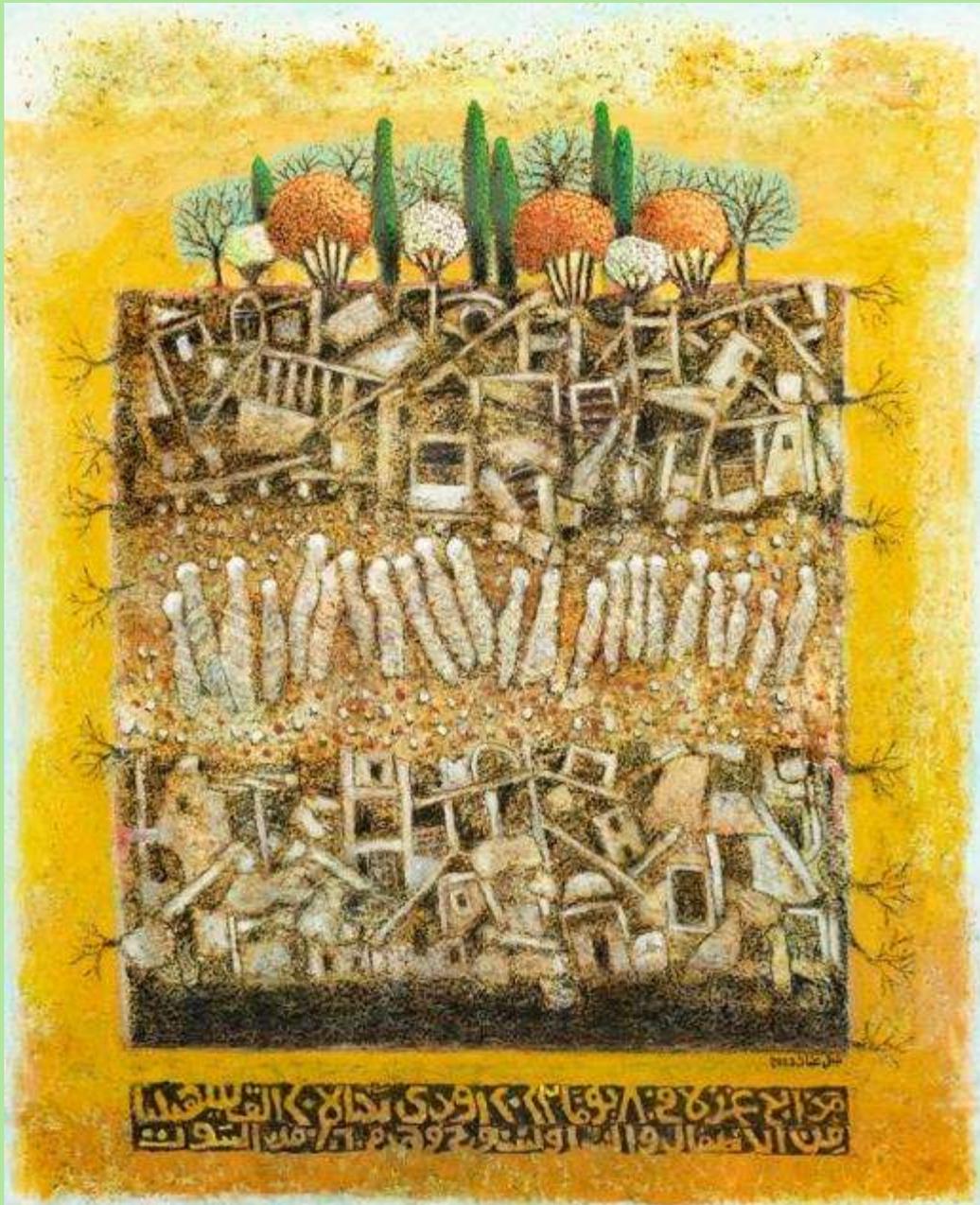
et Sidra

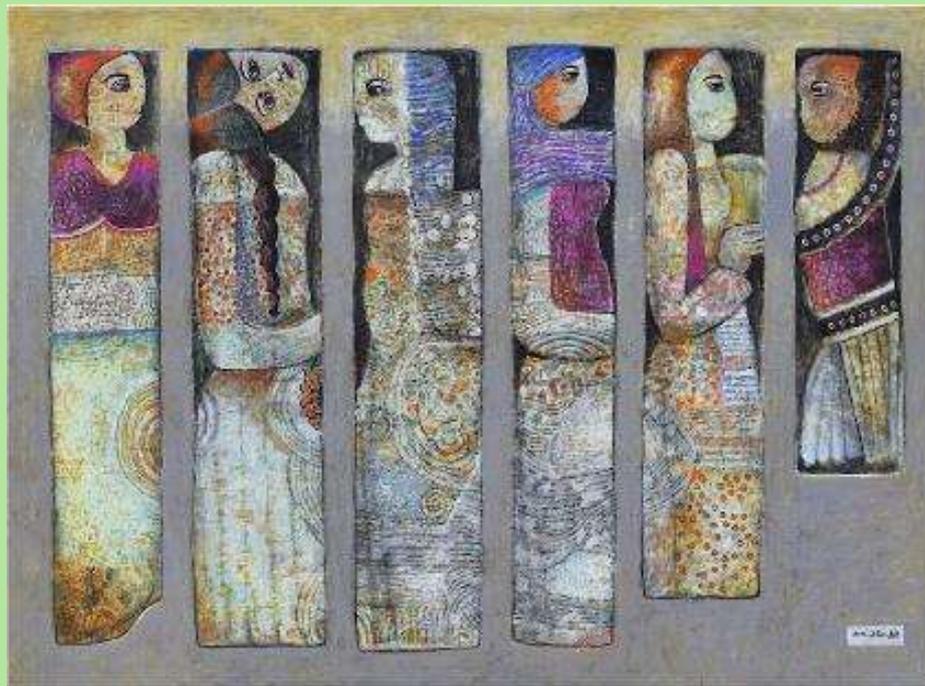
(Enfants amputées suite aux bombardements, elles dessinent et colorient... en apprentissage dans l'atelier-école de l'artiste)

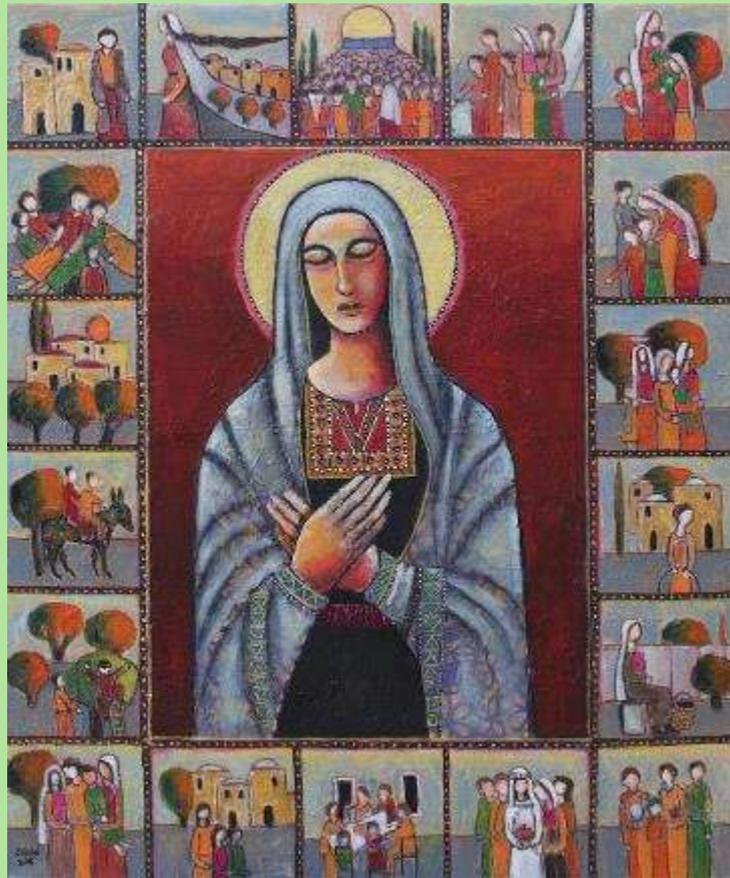
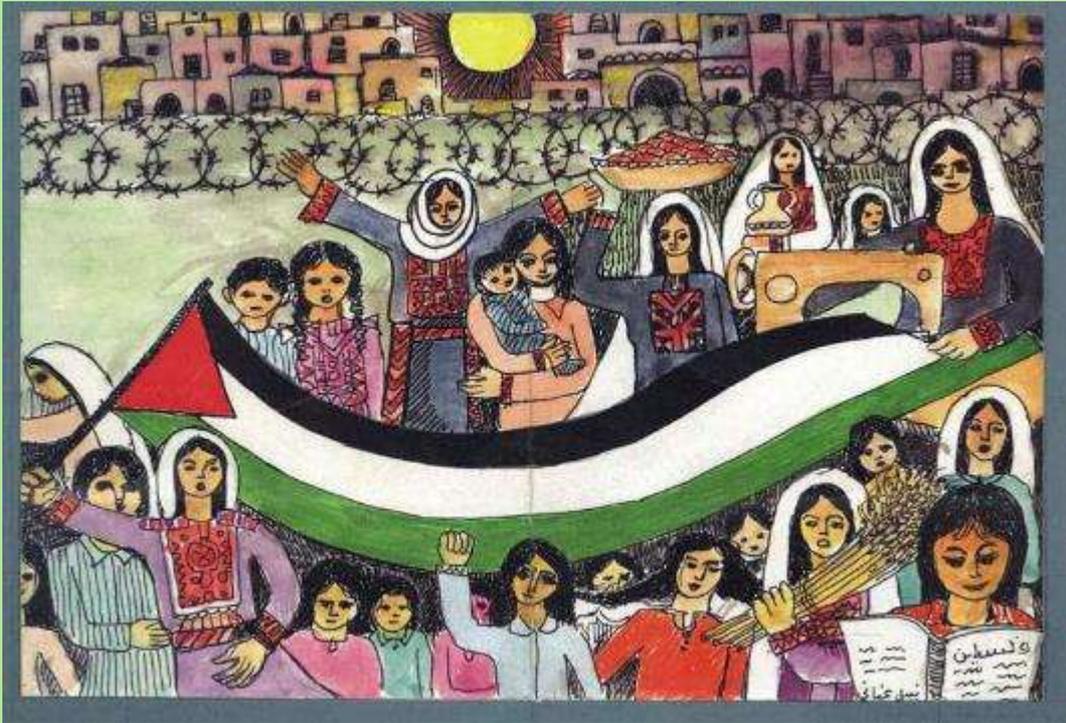
Stop war. Look at all our lives together! (FB, 9 août 2025)

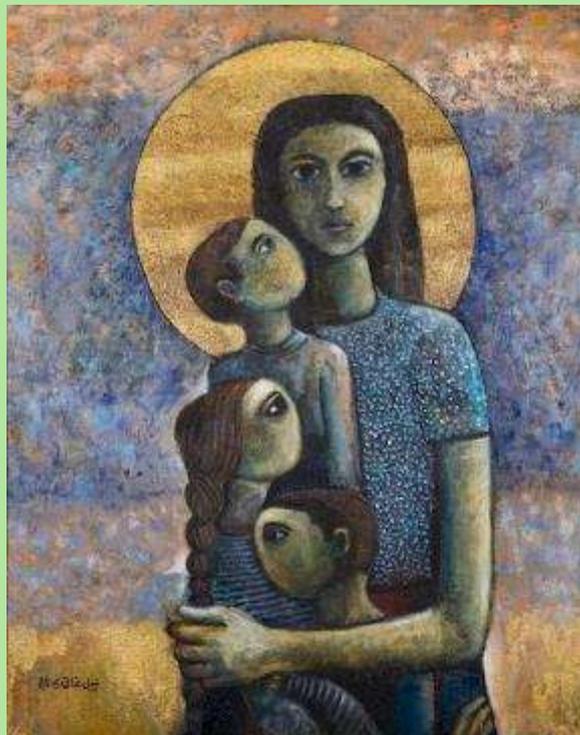
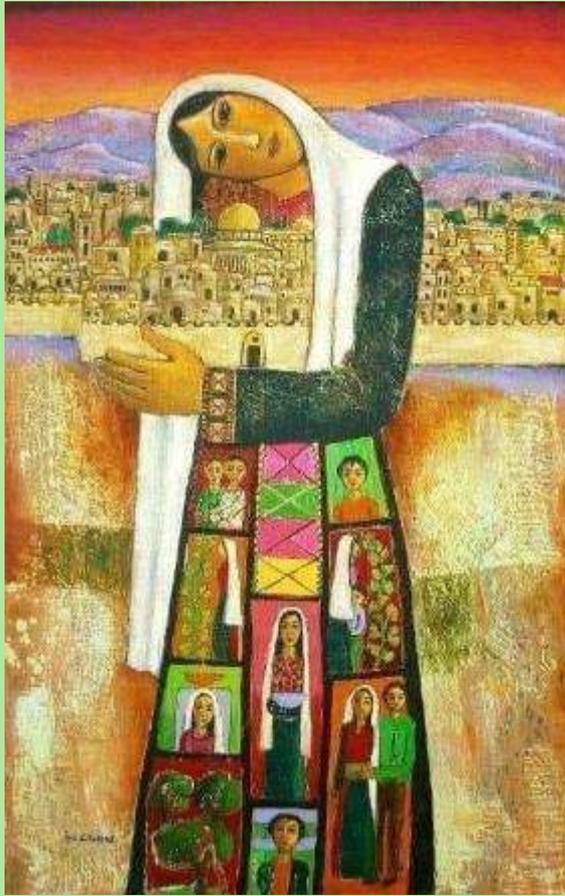
Nabil Anani

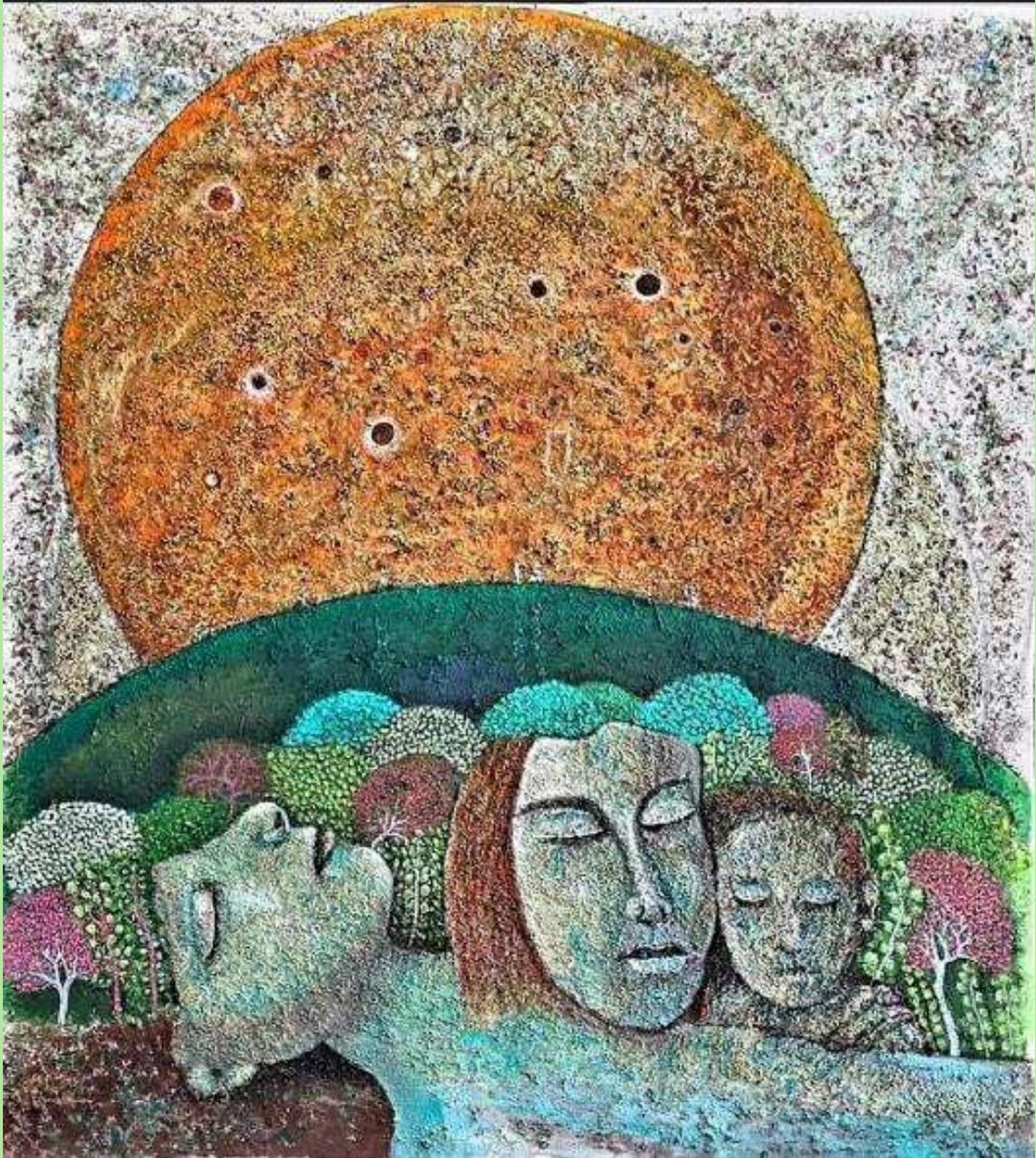
(*)









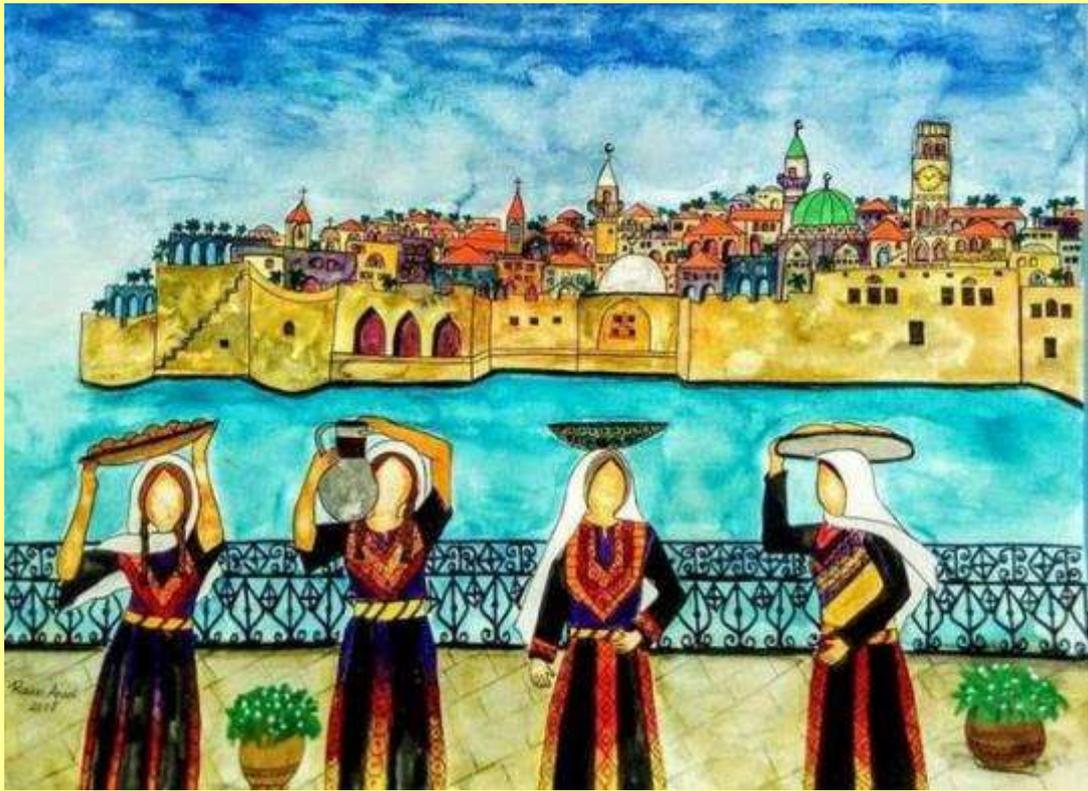


Rawan Anani

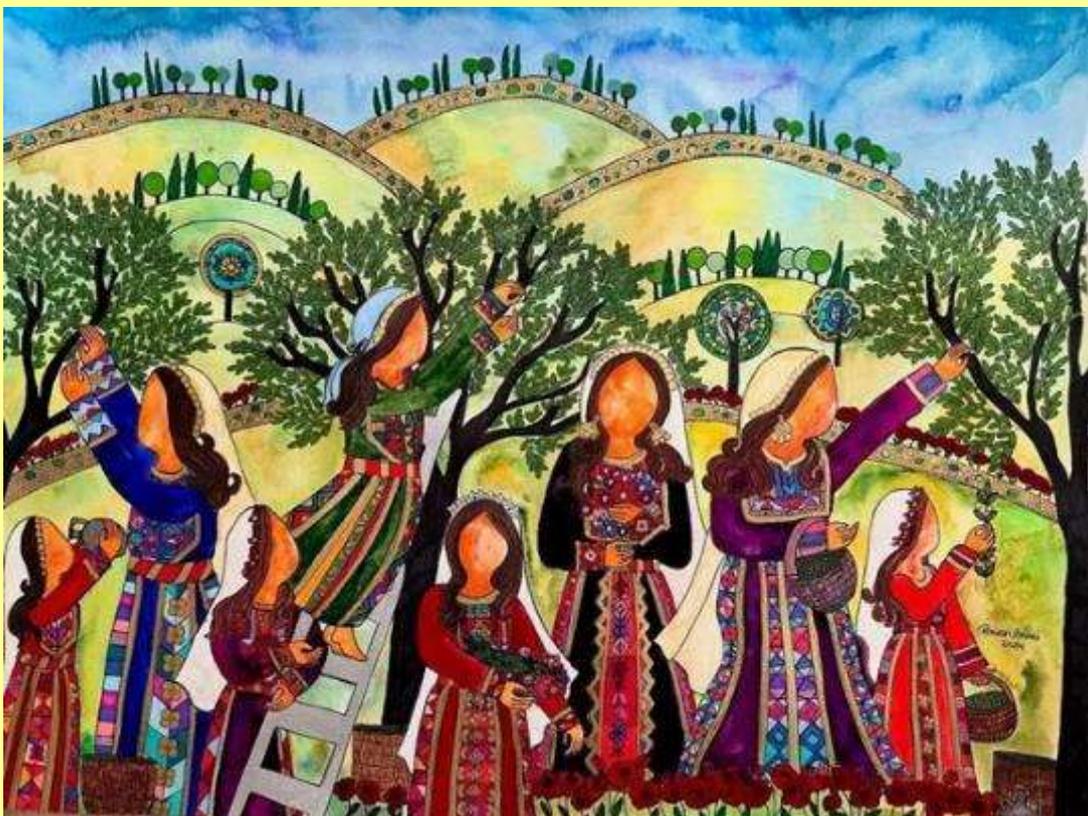
(*)



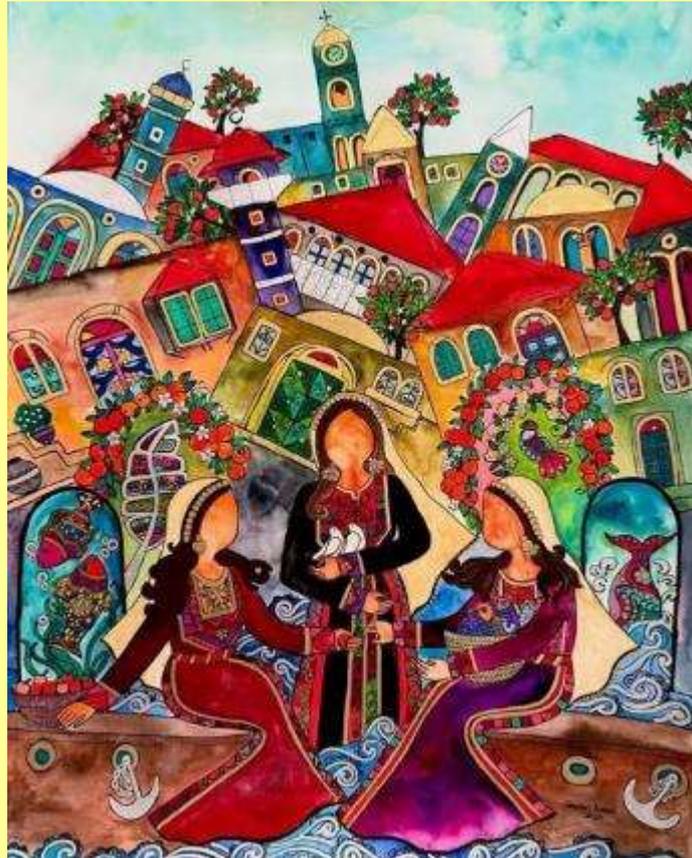
Cœurs brisés (2024)



2024



Femmes de Ramallah (2024)



Trois sœurs - Mer de Jaffa (2024)



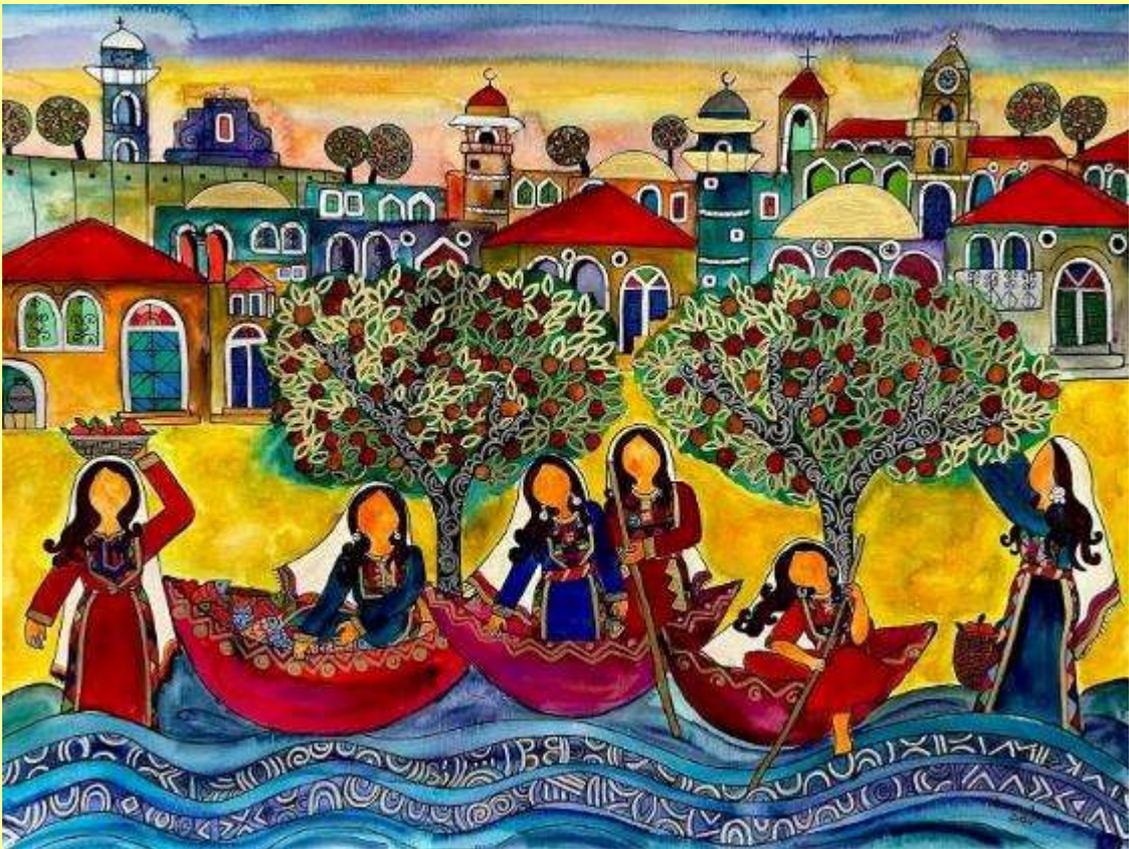
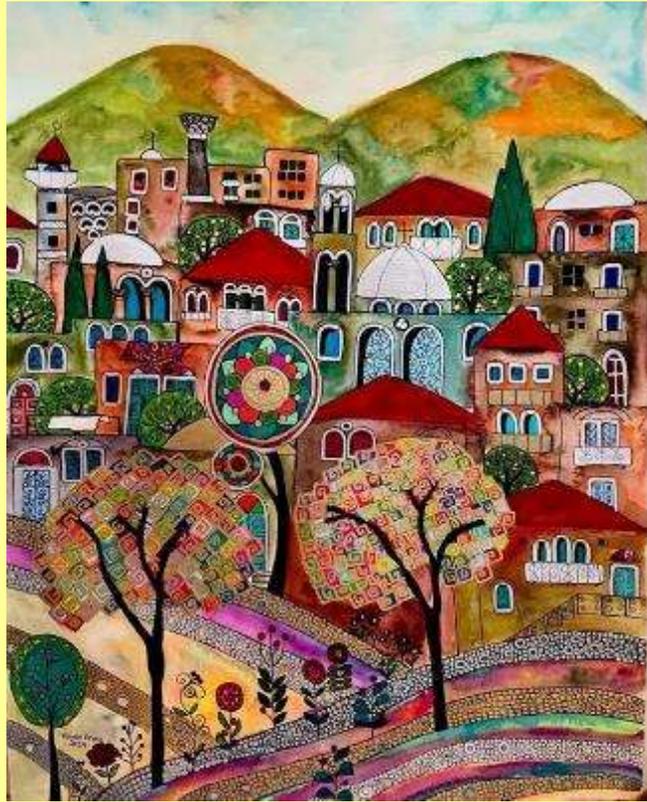
Mère et enfant à Bethlehem (2024)



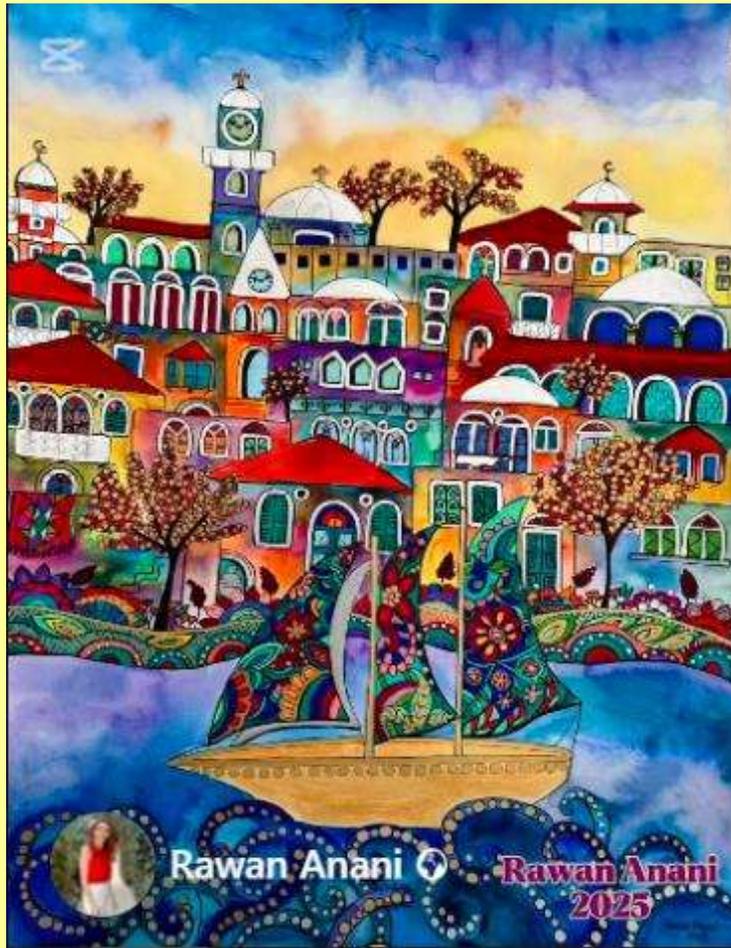
2025



2025



2025



For Rawan, no matter what happens, everything still remains bright, lively, and full of beauty. Through her art, she brings to life the essence of her homeland [Al-Bireh city in Ramallah], capturing its vibrancy and spirit.

– My father is a well-known Palestinian artist with a beautiful and distinctive style that incorporates various materials into his paintings. He paints on skin and canvas, using oil and acrylic paints, and often adds unique elements like copper, wood, spices, straw, and other materials to his work. His art focuses on Palestinian heritage and women, and it has been the greatest influence on my own artistic journey.

I have followed his work since I was young, watching him paint and learning from him. He always encouraged me to paint, providing me and my siblings with everything we needed — paints, paper, and other tools.

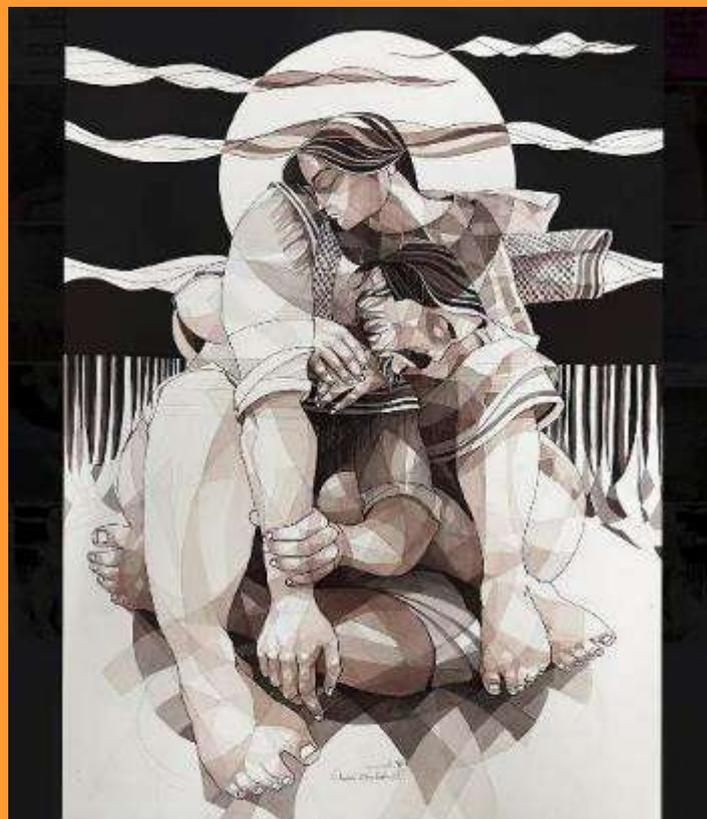
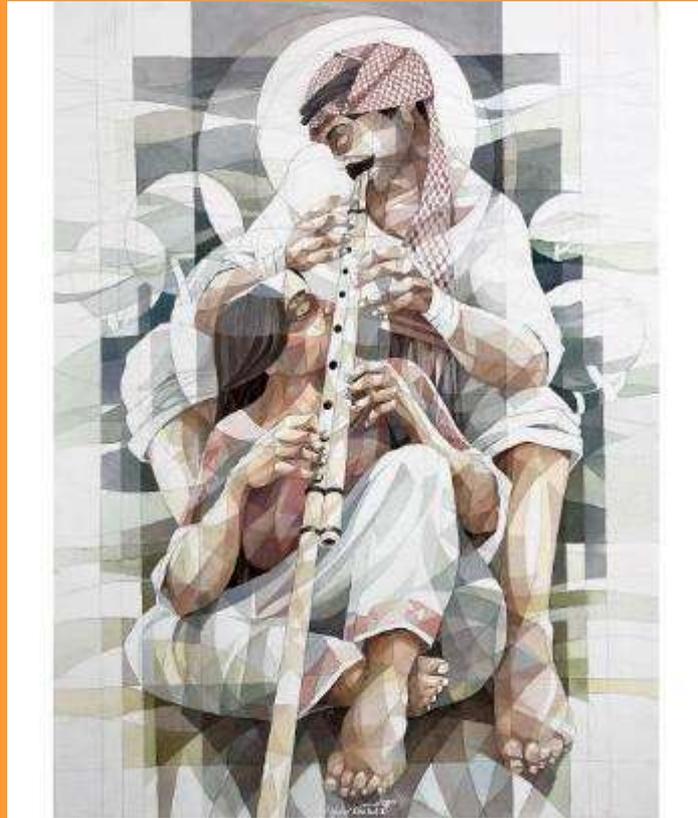
Extrait de son interview, dans [*Palestinian Cities In Vibrant Colours: Meet the Artist Rawan Anani*](#) (22 janvier 2025).

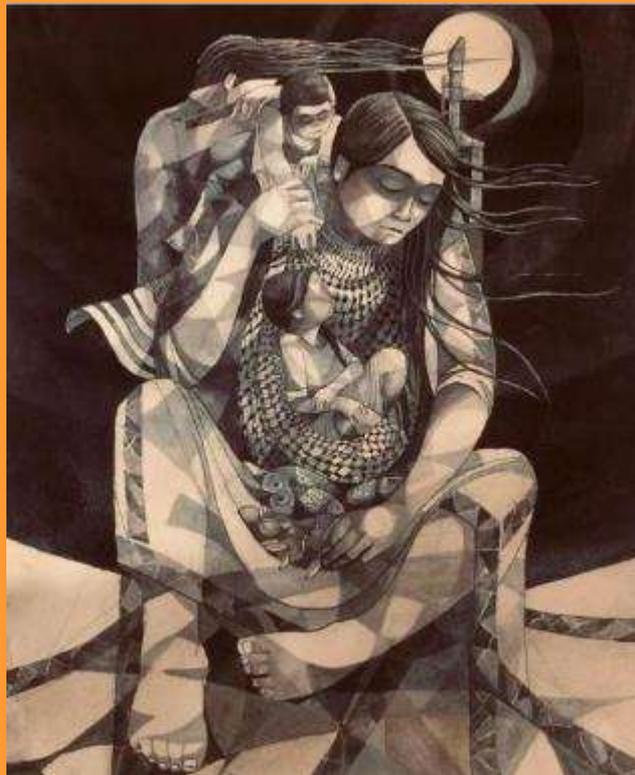
Wadeei Khaled

(*)

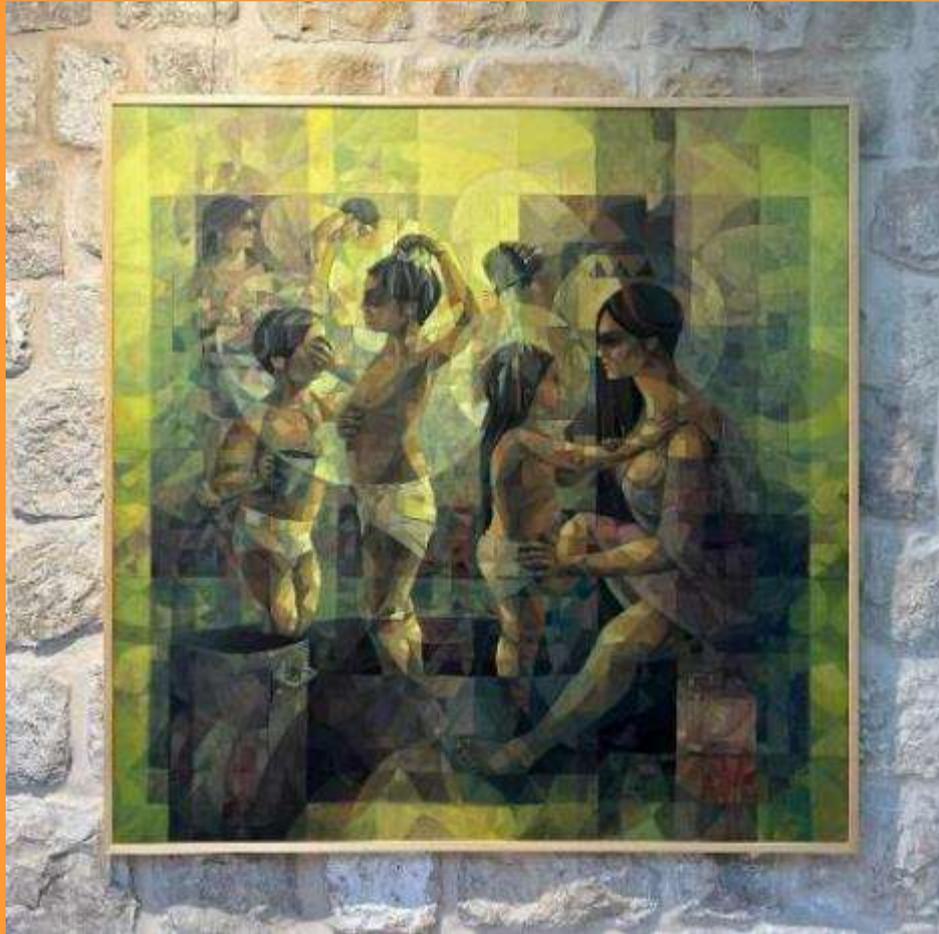


Mars 2025









*Nous avons fait les étoiles de nos propres yeux et de notre révélation.
(FB, 16 juillet 2025)*



Cette école propose une nouvelle vision de l'art palestinien, une vision basée sur la profondeur psychologique et spirituelle, donnant à l'homme un espace pour exprimer ses blessures, espoirs, illusions et réalité à la fois, pour transformer la peinture d'une forme visuelle en une expérience spirituelle et existentielle intégrée. (Aref Abu Seif sur « l'école d'art psychologique Wadi'a Khaled », FB, 10 août 2025)



"We Love Life as Much as We Can" by artist Wadei Khaled (17 mai 2025).

Présentation des artistes

Ahmed Muhanna

Né en 1984 à Deir Al-Balah, titulaire d'une licence en beaux-arts de l'université Al-Aqsa. Pour son parcours artistique et ses participations à des projets et expositions collectives à Gaza, voir sur le site artzonepalestine.net (et sur le même site, la présentation de son [exposition à Beirut](#), 20 mai 2025).

Les œuvres ci-dessus sont reproduites d'après [la page Facebook de l'artiste](#).

Adib Khalil

Les œuvres ci-dessus sont reproduites d'après [la page Facebook de l'artiste](#).

Jihad Alghoul

Son parcours et son témoignage : ***Gaza: un artiste blessé transforme une maison abandonnée***, [AFP \(youtube\)](#), 2020.

Les œuvres ci-dessus sont reproduites d'après [la page Facebook de l'artiste](#).

Nabil Anani

(n. 1943) Après des études à la faculté des beaux-arts de l'Université d'Alexandrie, Anani est retourné en Palestine pour commencer sa carrière d'artiste et enseignant à l'école de formation de l'ONU à Ramallah. Sa première exposition à Jérusalem a eu lieu en 1972 et depuis il a été exposé en Europe, en Amérique du Nord, au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et au Japon. Il a été nommé en 1998 à la tête de la Ligue des artistes palestiniens et a joué un rôle clé dans la création de la première [Académie internationale des arts](#) en Palestine. Pour son parcours, ses œuvres : voir sur [wikipedia](#), [dafbeirut.org](#), [palestineposterproject.org](#), [zawyeh.net/nabil-anani/](#).

Les œuvres ci-dessus sont reproduites d'après [la page Facebook de l'artiste](#).

Rawan Anani

Son parcours : voir sur [emmyinthemix.com](#). Ses œuvres : voir sur [facebook](#), [instagram](#). Entretien et reproduction de plusieurs œuvres, dans [Palestinian Cities In Vibrant Colours: Meet the Artist Rawan Anani](#) (sandytimes, 22 janvier 2025).

Les œuvres ci-dessus sont reproduites en partie d'après cet article, en partie (pour les plus récentes) d'après [la page Facebook de l'artiste](#).

Wadeei Khaled

Né dans le camp de réfugiés d'Al-Arroub en 1986. Dès son plus jeune âge, les couleurs étaient devenues ses compagnons de prédilection. Le premier jalon de sa carrière artistique a eu lieu à l'âge de 13 ans, lorsqu'il a organisé une exposition à Al-Arroub. Il a ensuite commencé à explorer les possibilités de peindre directement sur les murs du camp. Il a obtenu une licence en beaux-arts à l'Université Al-Quds et a participé à de nombreuses expositions locales et internationales (<https://thisweekinpalestine.com/wadeei-khaled/>).

Voir quelques-unes de ses œuvres sur: <https://zawyeh.net/wadei-khaled/>;
<https://www.latamarte.com/en/galleries/nU7W/>;
<https://www.artsy.net/artist/wadei-khaled>.

Les œuvres ci-dessus sont reproduites d'après [la page Facebook de l'artiste](#) ; sur son esthétique et son credo artistique, voir l'article d'Ataf Abu Seif : [Déclaration de l'école d'art psychologique Wadi'a Khaled](#) (FB, 10 août 2025).

Autres références

Voir aussi sur la toile :

Khalil Rabah, Taysir Batniji, May Murad, Malak Mattar, Samia Halaby: Palestine, artistes en liberté (5 épisodes), dans [L'Humanité](#), 3-7 août 2025.

Abod Nasser - *À Gaza, il dessine la débrouille pour faire face au carnage*, sur [reporterre.net](#), par [Hervé Kempf et Mathieu Génon \(photographies\)](#), 26 juin 2025.

Aysha E Arar - *La princesse du pays des oliviers*, présentation de son exposition au [Musée d'Art Contemporain de la Haute-Vienne](#), 8 juin 2025.

Gaza. Paroles d'artiste, table ronde à [l'Institut du Monde Arabe](#), 18 juin 2025 ; **Ce que l'art peut en Palestine**, débat à [l'Institut du Monde Arabe](#), 10 juin 2023. Des livres sur l'art palestinien, dans la [librairie de l'IMA](#) (commande en ligne).

Douze artistes contemporains de Palestine, dans la revue [Argument](#), hors-série n°5, mai 2025.

L'art en Palestine, créer pour exister et témoigner, dans [LeZ'ArTs](#), 20 mai 2025.

Mohammed al-Hawajri, l'art pour respirer à Gaza, dans [Le Temps](#), 2 février 2025.

L'art en Palestine face à la mort de masse, dans [Chronique de Palestine](#), par [Moundir Jwabra](#), 27 décembre 2024.

L'art palestinien: dessiner la mémoire d'un temps qui n'est plus, chronique de [Samia Tawil](#) en marge de l'exposition organisée par l'IMA **Ce que la Palestine apporte au monde**, dans [Luxury Tribune](#), 26 mars 2024.

Palestine : quelle place donner à l'art numérique sous les bombes ? par [Zoé Terouinard](#), dans [Fisheye immersive](#), 20 février 2024.

Et dans notre revue :

Ahmed Muhanna, Jihad Alghoul, Nabil Anani, Wadei Khaled, Fatma Hassouna, dans [Libre parole à la Palestine : Poésie ; Témoignages](#), n° 2/2025.

Adib Khalil, dans [Mahmoud Darwich. Quatre poèmes traduits par Jalel El Gharbi](#), n° 2/2025.

Mohammad Saleh Khalil, Sliman Mansour, Heba Zagout, Abdel Aziz Ibrahim, Irina Naji, Ismail Shamout, Rawan Anani, Jihad Alghoul, dans [Une vie, un poète : Mahmoud Darwich \(I-II\)](#), n° 1/2024.

Mohammed Alhaj : dans [Deux anthologies de poésie palestinienne : Tahar Bekri \(2013\), Abdellatif Laâbi \(2022\)](#), n° 3/2024.

Sommaire

AHMED MUHANNA.....	5
ADIB KHALIL	17
JIHAD ALGHOUL	23
NABIL ANANI	37
RAWAN ANANI	43
WADEEI KHALED.....	49
PRÉSENTATION DES ARTISTES.....	55
AHMED MUHANNA	55
ADIB KHALIL	55
JIHAD ALGHOUL	55
NABIL ANANI.....	55
RAWAN ANANI	55
WADEEI KHALED.....	56
AUTRES RÉFÉRENCES.....	56
<i>Voir aussi sur la toile :</i>	56
<i>Et dans notre revue :</i>	57
SOMMAIRE	59